CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion		0 10
" Chaque insertion subséquente		0 05
" Trois insertions par semaine		0 06
" Deux " " "		0 07
" Une " " "		0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

MARDI, 5 NOVEMBRE 1888

Prière à nos abonnés qui ne recoivent pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale ou autrement.

ECHOS DU JOUR

L'hon M. Laurier, est actuellement à New York.

Les conservateurs de Joliette sont à former une association qui aura au moins 500 membres.

La dernière nouvelle sur les récoltes du Manitoba, c'est que le blé est abondant et se vend à bas prix.

Le sculpteur Hébert vient de terminer à Paris, le buste en marbre de M. Honoré Beaugrand.

M. G. L. B. Fraser, commis au ministère de la Justice à Ottawa qui a été nommé chef de bureau dans ce département, est un neveu de l'hon M. Mowat.

On parle dans les cercles légaux de Québec de changements prochains sur le banc. La *Patrie* est d'opinion que M. le juge Casault remplacera sir Andrew Stuart et que l'hon. juge Routhier sera transféré à Québec.

Toute une évolution dans le parti conservateur en France.

Le comte de Mun vient de formuler son nouveau programme, au cours duquel le chef conservateur admet l'enseignement obligatoire.

L'*Univers* donne son appui cordial à l'ensemble de ce programme.

A la demande de la Chambre de Commerce, le ministre des douanes vient d'enlever les droits sur les échantillons importés qui n'ont aucune valeur intrinsèque et qui ne peuvent servir que pour solliciter des commandes. Ces échantillons seront admis au Canada sans payer de droits.

Un journal portugais le *Jornal do Comercio* constate que le médecin allemand qui a été appelé en consultation auprès du roi dom Luiz, à touché $22.500,00.

Pour un malade qui est mort, on trouve que cette note est un peu *salée*.

Extrait du *Figaro*;

Veuillez prononcer tout d'une haleine la phrase que voici:

Si six scies scient six cigares, six cent six scies scient six cents six cigares.

Une vraie scie comme on voit.

Lu dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Etrange aventure racontée par un petit journal du Canada:

M. X. Y., négociant à Z...., s'était tiré un coup de revolver dans la tête. La mort a été foudroyante. On ignore la cause de ce décès.

Sans avoir la prétention d'être médecin, ni d'en remonter à la science, on a comme une vague idée que la balle y était bien pour quelque chose.

Nos lecteurs savent que l'on conteste à Edison et à Bell l'invention du téléphone. Nous n'entrerons pas dans les détails de la discussion. Il est bien certain que le principe était trouvé, mais qu'Edison l'a rendu pratique.

Quand au principe, on peut lire dans un livre illustré de 1853 ce paragraphe:

La télégraphie musicale est trouvée. Le professeur Reiss, de Friedrichsdorf, a fait placer un chanteur dans un appareil de son invention; le chanteur a chanté sans élever beaucoup la voix et, en dépit des portes et des fenêtres closes, la mélodie est allée charmer le nombreux auditoire réuni dans l'amphithéâtre de l'Association de Francfort, à deux cent mètres de là!

Nous regrettons que le désir immodéré de certains de nos adversaires de faire de la politique de tout, des choses les plus augustes, nous oblige à protester contre la tentative, de l'*Electeur* de mêler le Pape à nos luttes de parti. Les bénédictions de ce genre s'obtiennent de la manière la plus facile du monde, et Sa Sainteté qui en est très prodigue ne sait pas plus au bout de l'an, les noms des chrétiens qui les ont reçues, que le Cardinal ne connait les noms des catholiques qui ont acheté des médailles, à la Bonne Ste-Anne dans les derniers douze mois.

M. Pacaud, directeur de l'*Electeur*, s'est rendu à Montréal dernièrement dans le but d'ouvrir *une grande agence à l'Electeur* sur une des principales rues de la métropole."

On dit, à ce propos, que M. Mercier est complètement dégoûté de ses organes de Montréal, l'*Etendard* et la *Patrie*.

Le premier lui cause des embarras à tout propos, le second ne rend pas les services que le chef national a le droit d'attendre.

M. Pacaud a maintenant un pied à terre à Montréal ; il veut lancer son journaux dans ce district. S'il réussit, et il y attend, l'*Electeur* sera publié à Montréal et sa clientèle à Québec ira à la *Justice*.

M. Pacaud veut absolument devenir *chef* de la province de Québec et c'est aussi le désir de M. Mercier.

Le comté de Clinton, état de New-York, élira un Canadien-Français pour la législature. M. Bertrand, démocrate, aura pour adversaire républicain, M. Alphonse Guibord, président de la Merchants National Bank, de Plattsburgh.

UN ARTICLE BIEN PENSE

Sous le titre l'*Avenir* M. T. Casgrain publie dans *Le Canadien* un article que nous avons lu avec beaucoup de plaisir. Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs les réflexions suivantes :

Jusqu'en 1885, nous avons vécu en paix avec nos voisins d'autres croyances et d'autres origines. L'harmonie régnait entre nous et nous marchions rapidement vers la consolidation des éléments divers qui existent en ce pays. Mais 1885, l'agitation Riel, les discours incendiaires de M. Mercier, la fondation du parti national, le réveil d'un sentiment ultra-français et ultra-québecquois, voilà la source du mal, la cause de la crise qui sévit aujourd'hui. Des voix autorisées dans le Manitoba, dans Ontario, nous en ont averti dans le temps. On nous a dit que les exagérations appeleraient des exagérations, que le fanatisme réveillerait le fanatisme ; ceux qui dirigeaient alors l'opinion publique en cette province n'ont fait aucun cas de ces sages avertissements. Ils peuvent aujourd'hui contempler leur œuvre.

Pour ceux qui ont voyagé dans le Haut-Canada, après les assemblées du Champ-de-Mars, il n'est pas étonnant de voir ce qui se passe aujourd'hui. Ontario avait envoyé la fleur de sa jeunesse combattre un homme qui avait voulu déchirer le drapeau canadien, et de retour dans leurs foyers, ils entendent dire que l'on veut arracher au juste châtiment de ses crimes celui contre qui ils étaient allés combattre, non pas parce qu'il est innocent, mais parce qu'il coule dans ses veines quelques gouttes de sang français—M. Mercier l'appelle son frère, on exalte ses vertus, on l'adopte comme canadien-français. Peut-on s'étonner que ce faux nationalisme ait fait naître un autre nationalisme, que ce fanatisme ait enfanté un autre fanatisme ?

.....

Nous voulons que la confédération vive ; nous sommes, comme l'a dit M. Laurier à Toronto, loyaux envers la confédération ; nous l'acceptons comme un acheminement vers le progrès de notre pays. Nous devons en finir avec ces appels constants aux préjugés malsains, au fanatisme..que tous les hommes bien pensants réfléchissent et qu'ils s'unissent pour bannir de notre politique ceux qui n'y ont apporté que des désastres, la désunion, la manifestation d'idées malsaines, destructives de la confédération canadienne.

Les amis de notre journal savent que, nous avons à maintes repri es exprimé notre pensée dans le même sens. Gardien, pour ainsi dire, des intérêts de notre race dans une province où nous ne sommes qu'une infime minorité, nous avons vu avec la plus grande anxieté pour notre sort, la conduite tenue par certains chefs politiques de la province de Québec.

Nous savions, comme dit M Casgrain, que ce *fanatisme enfanterait un autre fanatisme*. C'est ce qui a lieu aujourd'hui, le fanatisme a été enfanté, il grandit rapidement et qui sait ou il s'arrêtera ?

Le nationalisme anglais a déclaré la guerre au nationalisme français, les premiers coups sont dirigés contre nous, français du Nord-Ouest, du Manitoba et de l'Ontario. Il est a esperer qu'il se contentera de ces victimes.

Nous ferons la lutte, pour défendre nos droits, en nous appuyant sur les protestants bien pensants qui ne nous feront pas défaut. Mais cette lutte qui nous est imposée, et de laquelle nous aurons peut-être beaucoup à souffrir, c'est l'œuvre de nos co-nationaux.

Les dangers de l'electricite

M. Edison vient de publier dans le numéro de novembre de la *North American Review* un article sur les "Dangers de l'éclairage électrique" qui va faire venir la chaire de poule aux New Yorkais, à peine remis de la terreur causée par les récents accidents. M. Edison dit que les fils actionnés par un courant alternatif seront plus dangereux sous terre qu'en plein air, et qu'il serait aussi rationnel d'enterrer une masse de nitro-glycérine au cœur de la ville que d'y enfuir les fils meurtriers.

"Il n'y a pas, dit-il, de procédé d'isolement connu qui puisse contenir ces courants à haute tension au-delà d'une durée limitée, et quand ils sont placés sous le sol, avec le présent système de conduits, il en résulte une série de contacts souterrains, la fusion des fils, et la formation de puissants arcs électriques s'étendant à d'autres conducteurs métalliques, ainsi qu'à une masse de fils posés pour recevoir ce dangereux courant et l'introduire dans les maisons, les bureaux, les boutiques, etc. Le danger qu'offre ces circuits n'est pas restreint aux fils chargés de courants à haute tension ; mais d'autres fils destinés à transmettre des courants inoffensifs sont susceptibles de devenir en réalité aussi meurtriers que les premiers. Il est évident qu'un seul fils portant un courant à haute pression peut devenir une constante menace pour la sécurité de tous les autres fils contenus dans le même conduit. Si même ces fils dangereux étaient placés dans des tubes séparés, mais dans le même conduit avec d'autres tubes, le danger ne serait pas diminué."

La raison pour laquelle l'isolement s'épuise à la longue, dit encore M. Edison, c'est que la vibration du courant cause une vibration correspondante dans la substance isolante et en détruit progressivement l'élasticité. Quand cet effet se produit, il s'ouvre des passages qui créent une communication avec tout autre conducteur électrique qui peut se trouver à proximité. Tant que la substance isolante est neuve et de bonne qualité, le courant alternatif peut être mis en action sans dangers, mais la sécurité n'est que temporaire.

C'est aujourd'hui qu'à dû se faire à Montréal, aux bureaux du gouvernement, le paiement des $400,000 en règlement de la question des bien des jésuites.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Décidée

Londres, 5 — Les déchargeurs de seconde classe ont decidé la grève. Et sera une grande affaire.

Autre don

Paris, 5 — Le président vient de faire aux pauvres un autre don de 25,000 francs.

Stanley

Londres, 5 — On vient de recevoir d'excellentes nouvelles de l'explorateur Stanley. sera de retour dans quelques semaines.

Un autre

Montréal, 5 — On recherche un banquier américain qui s'est refugié ici avec $80,000,00 appartenant à autrui.

Décès

Québec, 5 — L'épouse de M. De saint George, député de Portneuf est morte hier. Elle était fille de l'hon Isidore Thibaudeau.

L'affaire Cronin

Chicago, 5 — La dernière séance n'a rien offert de particulier si ce n'est l'abstination des membres du Clah-Na-Gael à nier toute relation avec cette société.

Action

Montréal, 5 — M. Ls Taché, secrétaire de l'hon. M. Chapleau, a pris une action contre MM. Cadieux et Derome, libraires, de cette ville, pour $1,800 pour des ventes de livres faites par M. Taché pour MM. Cadieux et Derome, en vertu d'un contrat.

Résidence princière

Londres, 5 — On demandera au parlement une allocation pour défrayer le coût de convertir la résidence de feue la duchesse de Cambridge en une résidence convenable pour le prince Albert Victor. Les changements projetés nécessiteront des dépenses considérables.

Mort dans une voiture

Montréal, 5.- Un triste mort est arrivé, dans une voiture. Une fille du nom de Delphine Paquette menait une vie de désordre depuis quelque temps. Comme un vice n'arrive jamais sans un autre, elle s'adonna bientôt à l'usage des boissons enivrantes.

Hier, une de ses tantes la voyant dangereusement malade, résolut de la faire conduire à l'hôpital Général. Elle fit mander un carosse et arrivé à destination, le médecin de l'hôpital se rendant à la voiture fut très étonné de ne trouver qu'un cadavre où était depuis quelques minutes la malheureuse Delphine. Sa tante en apprenant qu'elle avait fait le trajet avec une morte a cte en proie à une attaque d'hystérie.

Les restes de la défunte ont été transportés à la morgue où une enquête aura lieu.

Obstinés ois aux

Paris, 5 Un fait curieux s'est produit l'autre soir, vers neuf heures et demie, à la tour Eiffel. Une bande assez considérable d'alouettes qui passait sur Paris, attirée par la grande lueur du phare, est venue s'abattre en une nuée épaisse sur la couverture des appartements de M. Eiffel.

Avec leur obstination bien connue, les pauvres bêtes se cognaient furieusement le front sur les vitres du phare et tombaient ensuite étourdies alentour. Le gardien du phare a ainsi pu en capturer un assez grand nombre.

Le lendemain matin, des jardiniers de l'exposition en ont trouvé plusieurs dans les aiècces d'eau qui sont au pied de la tour.

L'ignorance de la langue française

Jersey City, 5 — M. Cleveland, maire de cette ville, vient de recevoir du bureau des rebuts, à Washington, une lettre adressée à "Monsieur le maire de Jersey City, Etats-Unis." Cette lettre était arrivée à la poste de Jersey City, le 10 janvier, et y était restée quelques jours : puis les employés, ne sachant pas le français et ne pouvant déchiffrer l'adresse, l'avaient envoyée au bureau des rebuts, à Washington, avec la mention que personne n'était venu la réclamer.

Dans cette lettre, venant de france, on demandait au maire de Jersey City des renseignements sur l'administration municipale de la ville en vue d'un des congrés qui devaient se tenir à Paris pendant l'exposition, "Mieux vaut tard que jamais." dit le proverbe, mais cette fois il est vraiment trop tard.

Quintuple condamnation à mort

Thornton, 5 — La cour suprême de l'Etat du Tennessée vient de confirmer la condamnation à mort prononcée récemment dans le comté de Hancock contre cinq membres d'une même famille, du nom de Bernard, pour avoir assassiné, au mois de janvier dernier, un nommé Henry Sutton.

Cette quintuple condamnation à mort est l'épilogue d'une vendetta comme celle qui ensanglante encore le Kentucky. Le comté de Hancock, d'ailleurs, est limitrophe de cet Etat. Depuis longtemps les familles Barnard et Sutton se faisaient une guerre sanglante. Or au mois de janvier dernier Sutton, qui était alors le chef de sa faction, a été tué à coups de fusil dans une embuscade. Les soupçons se sont portés aussitôt sur Barnard père, deux de ses fils et deux cousins de ceux-ci, et ils n'ont pas tardé à être arrêtés. Leur victime Henry Sutton était un fermier riche, mais ayant la plus détestable réputation que l'on puisse imaginer. On prétend qu'il avait assassiné jadis son père et un de ses frères. mais qu'il avait été acquitté faute de preuves suffisantes.

Toutefois les Barnard n'en ont pas moins été condamnés à la peine capitale.

L'exécution des cinq condamnés aura lieu le 23 novembre prochain.

DEUX JEUNES VOLEURS

Leurs méfaits—Leurs arrestations

Montréal, 5—M. Médéric Lamontagne, a été victime d'un vol, pendant qu'il était absent ainsi que sa dame. Les voleurs se sont introduits dans sa maison, en ouvrant la porte avec une fausse clef qui se brisa et dont un des tronçons resta dans la serrure,

A son retour M. Lamontagne trouva la porte de sa maison ouverte et constata que sa valise et des tiroirs avaient été enfoncés et fouillés. Un jonc d'une valeur de $12 avait été volé. Il informa le gardien de nuit Contant du vol dont il venait d'être victime et ce dernier se mit à la recherche des voleurs. Les malfaiteurs encouragés sans doute par le succès de leur première entreprise, pénétrèrent dans la maison de M. Viau, pendant que le propriétaire était allé passer la soirée chez un ami, et volèrent une épinglette en or.

Un voisin de M. Viau, qui passait près de sa maison, aperçut de la lumière, et, sachant qu'il était sorti, courut aussitôt le prévenir Pendant ce temps les voleurs avaient eu le temps de s'esquiver, et en rentrant chez lui, M. Viau trouva un gros couteau et des allumettes qui avaient dû servir aux malfaiteurs.

Il fit aussitôt prévenir le gardien Contant et quelques moments après les constables, rencontrèrent deux jeunes gens nommés Wilfrid Corbeil, âgé de 18 ans et Henry Leblanc, âgé de 20 ans, qui examinaient une bague. Leur attitude ayant paru suspecte, les constables s'approchèrent et leur demandèrent comment ils avaient obtenu ce bijou ; mais ils ne purent donner aucune réponse satisfaisante et le gardien Contant, qui était avec ses deux constables reconnut le jonc tel qu'il avait été décrit par M. Lamontagne. A ce moment un des voleurs laissa tomber un trousseau de clefs, qui fut ramassé par les constables, et les deux mauvais sujets furent emmenés au poste.

Ce matin, ils ont été amenés devant le magistrat de police, et après une enquête sommaire leur procès à été remis.

1889, 1890.

THE BROADWAY

Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en

STOCK

Nouvelles étoffes à Perdessus d'Automne et d'Hiver.

Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver.

Nouvelles et élégantes étoffes à pantalons d'Automne et d'Hiver.

Pour tous Patrons et Couleurs récentes.

Articles de première classe bien agrémenté et d'un ajustement parfait.

Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE

133 RUE SPARKS

OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la randeur et e choix.

R. M. McMorran

Enseigne du Lion d'Or,

RUE SUSSEX, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine

DE

NEW-EDINGBURGH

Le sousigné offre maintenant leurs

Tweeds et Couvertes

qui ont obtenu le prix de la médaille, à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition.

Une escompte libéral est accordée au commerce.

W. McCLYMONT & Cie.

LA PEINTURE

Emaillee Anglaise

ET DES

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et vaste.

WM. HOWE.

IMPERIAL

WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A PELLATT. - - GERANT

NOUVELLES MARCHANDISES CHAQUE JOUR.

Tout en fait d'articles d'hommes.

TWEEDS	Assortiment varié
TWEEDS	et choisi de Tweeds,
TWEEDS	legers et pesants

L'IMRERIAL WAREHOUSE.

POUR PARDESSUS	Stock choisi
POUR PARDESSUS	pour pardessus
POUR PARDESSUS	d'hommes.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

SOUS-VÊTEMENTS	Les milleurs et les
SOUS-VÊTEMENTS	plus à bon marché
SOUS-VÊTEMENTS	dans Ottawa.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

CRAVATES	Cravates pour
CRAVATES	hommes de toutes
CRAVATES	nuances.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

NOEUDS	Splendides
NOEUDS	et nouveaux
NOEUDS	styles

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

GANTS	Doublés et non
GANTS	doublés; legers
GANTS	et forts.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PARAPLUIE	
PARAPLUIE	De 25 cts à $10.
PARAPLUIE	

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FOULARDS	Simples,	EN SOIE
FOULARDS	carreautés ou	EN SOIE
FOULARDS	bariolés	EN SOIE

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FOULARDS EN	Legers,	CACHEMIRE
FOULARDS EN	chauds	CACHEMIRE
FOULARDS EN	confor-	CACHEMIRE
EOULARDS EN	tables.	CACHEMIRE

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

BAS	Pour tout temps
BAS	de 19cts en
BAS	montant.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

CHEMISES	Bon ajuste-	COLLETS
CHEMISES	ment, meilleur	COLLETS
CHEMISES	qualité et prix	COLLETS
CHEMISES	très bas complet	COLLETS
CHEMISES	assortimentd ar-	COLLETS
CHEMISES	ticles pour hom-	COLLETS
CHEMISES	mes aux plus	COLLETS
CHEMISES	prix.	COLLETS

IMPERIAL

WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A PELLATT . . . GERANT

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PRIX DU MARCHE

VIANDES	
Agneau, par livre	$0 08 à 0 11
Veau, par livre	0 05 à 0 07
Bœuf par livre	0 04 à 0 05
VOLAILLES	
Poulets, e couple	0 40 à 0 45
Poules, le couple	0 50 à 0 60
Canards, le couple	0 60 à 0 70
Dindes, chacun	0 75 à 1 50
LEGUMES	
Patates le sac	0 50 à 0 60
Celery, par tête	0 04 à 0 05
Pois verts, le galon	0 06 à 0 07
Tamates, le galon	0 10 à 0 00
Choux, chacun	0 03 à 0 05
Choux-fleurs, chacun	0 02 à 0 03
Carrottes, par doz. de paquets	0 15 à 0 20
Betteraves, " doz. de paquets.	0 20 à 0 25
Oignons, le paquet	0 00 à 0 02
Radis, le paquet	0 00 à 0 03
Blé d'Inde, la doz	0 08 à 0 10
BEURRE	
Beurre, imprimé, la livre	0 23 à 0 24
Beurre, en seau, la livre	0 18 à 0 20
Fromage, la livre	0 08 à 0 12
Miel en rayon, la livre	0 18 à 0 20
Miel coulé, la livre	0 12 à 0 15
Oeufs, la doz	0 18 à 0 20
FRUITS	
Pommes, le galon	0 15 à 0 18
Pommettes, le galon	0 06 à 0 08
Bluets, la pinte	0 00 à 0 10
Mélons, chacun	0 05 à 0 25
FOURRAGES	
Foin, la tonne	12 00 à 13 00
Paille, la tonne	6 00 à 7 00

La laine se vendait de 18 à 20 la livre.

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS ;
TOUTES LES COULEURS

LAROSE & CIE.

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE

SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100.000.000

No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de C. Browne & Cie
Bio. Russell

26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 561

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER.

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MacCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires: etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. B. Walker. D. G. McLean. G. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc,

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec. 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

Vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets lits Sœur Xavier et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de modé à très bas prix. 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS:

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.

(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE.

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

(2ème étage, chambre No 9)

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & LE

GRAINETIERS et FLEURISTE

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour décorations de mariage ou autrement, une spécialité.

323 Rue Rideau, Ottawa